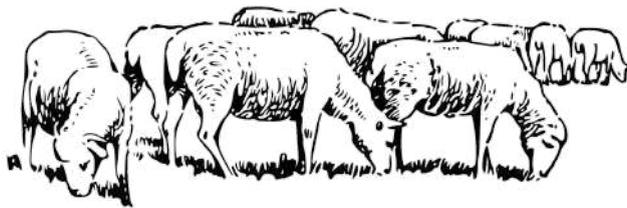




Valorisation du pâturage urbain : les brebis landaises du Parc des Coteaux

M1 ADRET - 2023 / 2024



Remerciements

Ce travail a été effectué dans le cadre du Master Alimentation Durable et Résilience Territoriale de l'Université Bordeaux Montaigne. Ainsi, en préambule à ce dossier sur « La valorisation du pâturage urbain : les brebis landaises du Parc des Coteaux », nous souhaitons adresser nos plus sincères remerciements à Natalia GEHIN, Cheffe de projet Parc des Coteaux au Grand projet des villes (GPV) pour son aide et sa grande disponibilité, permettant de répondre aux différentes questions que pouvait amener le projet.

Nous adressons également des remerciements à Lily ROYER, Coordinatrice des centres de loisirs de la ville de Cenon et Emilie DARROUX, Cheffe de projet et animation de l'Espace Textile, pour leur accueil et collaboration au sein de leur structure respective.

Des remerciements à Jeanne DELIGNEROLLE, Chargée de mission écopastoralisme au Conservatoire des Races d'Aquitaine (CRA), pour sa contribution et son apport de documentation.

Nous tenons à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique du Master ADRET de l'Université Bordeaux Montaigne pour leur soutien et leur enseignement. Notamment Laura CORSI, enseignante géographe, qui nous a apporté les compétences nécessaires à la création d'outil de vulgarisation pour le projet.

Nous souhaitons également adresser nos remerciements les plus sincères à notre professeur encadrant, Monsieur Raphaël SCHIRMER, pour son accompagnement dans l'élaboration de ce rapport.

Pour terminer, nous remercions le GPV Rive Droite de nous avoir proposé ce projet, sur lequel nous avons apprécié de travailler et qui constitue aujourd'hui une expérience particulièrement enrichissante.

Sommaire

Introduction

I. Un projet en quête de durabilité

- A. Une race rustique...
- B. ...pouvant insuffler une filière durable
- C. Durabilité sociale, un projet qui s'inscrit durablement sur le territoire

II. Sensibiliser pour mieux développer son territoire

- A. Une multitude de publics à mobiliser
- B. Grâce à des supports et des canaux de sensibilisation diversifiés
- C. Une diffusion plus large grâce à différents acteurs

III. Préconisations

- A. Recommandation : Des pistes pour le futur du carnet de médiation
- B. Scénario 1 : Un festival autour de la laine
- C. Scénario 2 : Le porte-clé bordelais
- D. Scénario 3 : Une brebis landaise haut de gamme

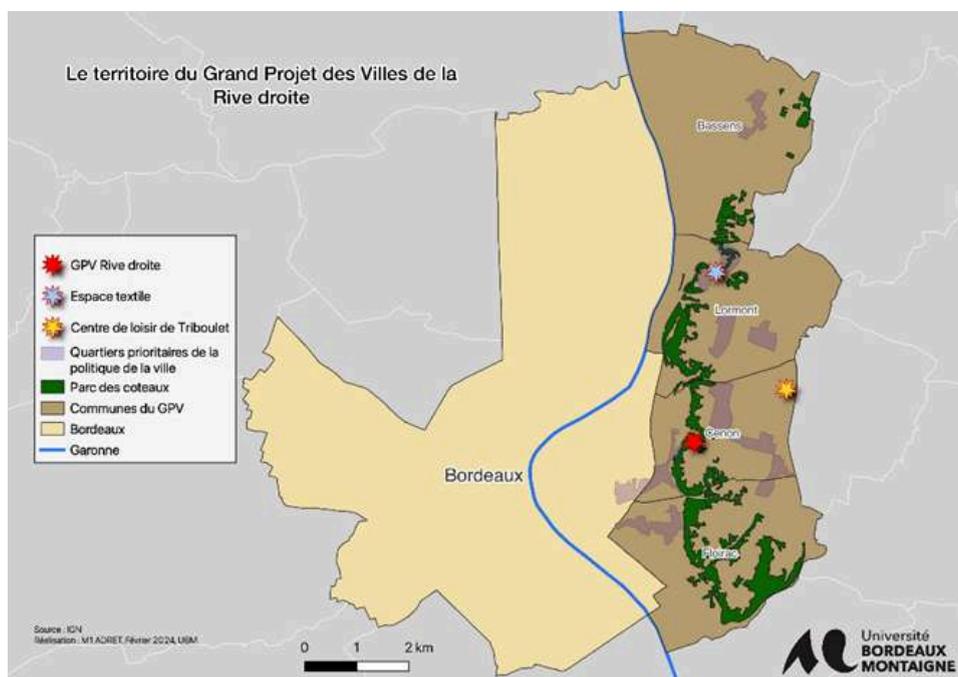
Au printemps 2022, une démarche innovante de valorisation de la laine s'initie à Cenon, au cœur du Grand Projet des Villes (GPV) de la Rive Droite, unifiant les efforts de l'Espace Textile et du centre de loisirs de Triboulet. Ce projet est centré sur la transformation de la laine de brebis landaises, dont la spécificité met en lumière la complexité de son exploitation. Ces brebis, confiées par le Conservatoire des Races d'Aquitaine, sont au centre d'un projet d'éco-pâturage visant à préserver cette race endémique, tout en contribuant à l'entretien naturel du parc des Coteaux. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large de développement durable, cherchant à équilibrer la préservation de l'environnement, le renforcement du lien social et la dynamisation du territoire.

Cenon, avec une population municipale de 26 778 habitant·e·s en 2024, symbolise les défis démographiques et économiques du GPV. C'est un territoire marqué par un fort taux de chômage (16%) et des enjeux d'insertion professionnelle. Dans ce contexte, le troupeau de brebis landaises devient un vecteur de sociabilité et de développement territorial, offrant des perspectives environnementales, éducatives, et économiquement innovantes.

Face à ces enjeux, le GPV souhaite valoriser la laine de ces brebis et sensibiliser une audience plus large aux divers bénéfices de leur présence sur le territoire. Au travers de ce projet tutoré, nous, étudiant·e·s du master Alimentation Durable et Résilience Territoriale de l'Université de Bordeaux Montaigne, nous sommes penché·e·s sur la question de la valorisation des toisons des brebis du troupeau d'une part, et sur la création d'un kit pédagogique d'autre part. Ce projet explore les multiples facettes de la valorisation de la laine et de la médiation culturelle et éducative au sein du Parc des Coteaux, en collaboration avec notamment les Francas et l'Espace Textile.

Cet engagement collectif soulève des questions centrales, nous amenant à **nous demander de quelles manières le troupeau de brebis landaises en pâturage urbain offre-t-il des perspectives de création de lien social et de développement territorial ?**

Ce dossier vise à examiner en profondeur ces questions, à travers un diagnostic territorial mettant en avant l'importance de la durabilité de cette démarche à travers un travail de sensibilisation indispensable sur le territoire.



I. Un projet en quête de durabilité

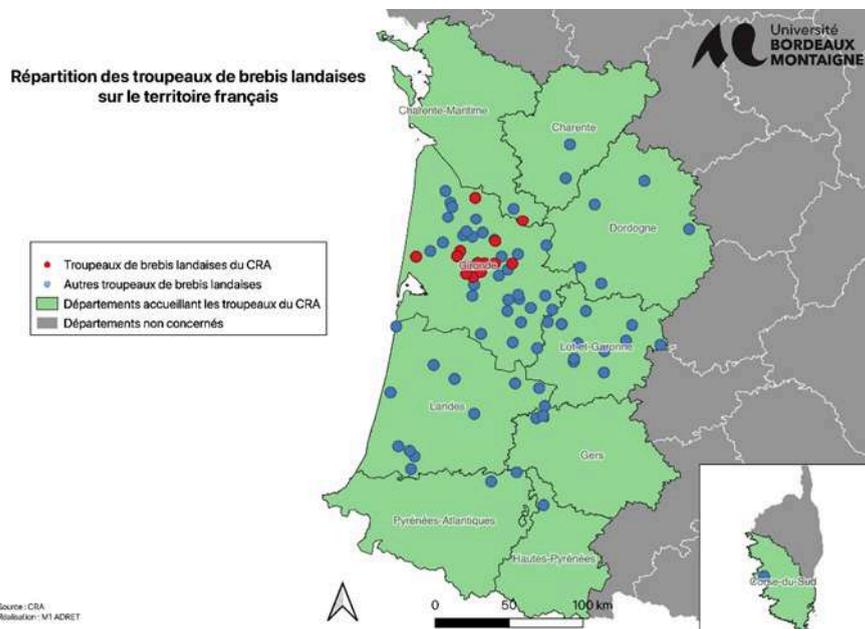
Le pâturage itinérant : valoriser l'agriculture urbaine

Bien que n'ayant pas vocation à produire des denrées alimentaires, le troupeau s'inscrit pleinement dans une démarche d'agriculture urbaine. En effet, à travers ce terme nous considérons les brebis landaises comme un exemple illustrant bien toutes les subtilités qu'il induit et mesurons sa capacité à incarner le rôle de vecteur de développement territorial. Ainsi, le troupeau effectue tous les ans une transhumance, durant laquelle les brebis passent d'un parc à l'autre, selon un plan d'itinérance prédéfini. Ce passage permet d'entretenir les terrains de manière naturelle, mais permet également d'améliorer la qualité des sols en y laissant du fumier. Ce processus favorise alors la biodiversité présente au cœur des parcs.

Ces itinérances contribuent aussi à la création de liens sociaux, par les animations de sensibilisation faites par la bergère, auprès des enfants et des adultes.

A) Une race rustique...

La brebis landaise est une race protégée qui compte aujourd'hui plus de 3000 bêtes, principalement réparties sur le territoire Aquitain. Elles sont concernées par un programme de conservation par le Conservatoire des Races d'Aquitaine (CRA).



Cette espèce a comme particularité de ne pas être élevée pour sa viande ou son lait (donc peu d'intérêt d'en faire un élevage intensif) et de posséder une laine aux caractéristiques bien particulières. Une analyse menée par l'INRAE sur la toison des brebis landaises (cf annexe 1) souligne, en effet, une structure de toison assez grossière. Ces caractéristiques confèrent à la laine de brebis landaise une robustesse et une résistance aux intempéries, mais en font une matière moins adaptée à la transformation et l'utilisation par l'humain, en particulier en textile.

Contrairement à la laine mérinos, laine réputée pour sa finesse et sa douceur principalement utilisée pour le textile, le diamètre moyen des fibres est bien plus gros (environ 30/40 microns) et les mèches plus longues. Dans l'industrie de la laine en France, les machines sont standardisées et donc adaptées uniquement à des fibres fines similaires à celles de la laine mérinos (environ 15 microns). Elles ne sont donc pas adaptées à la transformation de la laine de brebis landaise. Pour autant, cela ne signifie en rien que la laine des brebis du troupeau du GPV est inutilisable.

La première solution serait de transformer la laine par le biais de micro filatures, qui peuvent davantage s'adapter à différents types de laine. Ensuite, il faut garder en tête que la transformation textile n'est pas la seule envisageable. Au cours de nos entretiens, notamment avec Alexandra Mascart et Mathilde Gbonon, on nous a répété cette phrase « *il n'y a pas de mauvaise laine, seulement une mauvaise utilisation* ». Si aujourd'hui les toisons des brebis du GPV ne sont pas réutilisées, nous pouvons tout à fait envisager de les valoriser en feutrant la laine, en l'utilisant comme paillage ou encore comme isolant. Chacune de ces possibilités présente des avantages, des inconvénients et des contraintes ; mais la laine de la brebis landaise constitue ainsi une ressource valorisable, tant sur le plan environnemental que social.

L'objectif de valorisation de la laine s'inscrit donc dans une mouvance très actuelle : l'utilisation de l'existant pour créer du neuf. La présence de brebis induit la présence de laine à disposition ; nous allons donc observer comment leur présence pourrait aider à favoriser une consommation textile plus durable dans la métropole bordelaise, voire à des échelles plus larges (département, région...).

B) ...pouvant insuffler une filière durable

Vers une consommation de textile plus naturelle

D'un point de vue écologique, l'utilisation de cette laine présente tous les aspects propices à la création de produits vertueux et durables : un produit ultra-local et une matière naturelle.

Nous avons effectué plusieurs questionnaires. Un premier auprès des étudiant·e·s et du personnel de l'Université Bordeaux Montaigne et un deuxième auprès de la population des communes du GPV que nous sommes allé·e·s interroger dans trois lieux : le marché de Cenon, le parc Palmer et le centre de loisirs de Triboulet (cf annexe 2). Lors de ces enquêtes de terrain, nous avons noté une réticence de la part d'un grand nombre de personnes à utiliser des produits en laine. L'argument récurrent était le contact désagréable de la laine sur la peau (« *la laine, ça gratte* »), une critique particulièrement vraie pour la laine de brebis landaise. En revanche, nous pouvons apporter d'autres éléments de réflexion qui pourraient changer leur regard sur la laine.

Dans un premier temps, nous avons remarqué que lors de nos questionnaires, même si les personnes interrogées ne consommaient pas forcément de produits en laine, le fait de préciser que la laine et les produits étaient confectionnés ultra-localement pouvait changer leur réponse. Elles étaient alors moins fermées à l'idée d'acheter ce type de produit.

Le local serait donc un argument de taille à mettre en avant. Par ailleurs, derrière la laine de brebis landaise et celle des races mérinos se cachent des conditions d'élevage et de tonte des moutons radicalement différentes. La préservation de la race, la production locale, la valorisation du troupeau en pâturage itinérant et le bien-être animal sont donc quatre arguments de taille à

avancer dans le cadre d'une sensibilisation des publics à une consommation de textile plus responsable.

Au regard des spécificités de la laine de brebis landaises, nous avons élaboré plusieurs idées de réalisations valorisant cette matière naturelle :

- ouate dans des vêtements (l'entreprise basque Tokilia utilise la laine de brebis basques de cette manière)
- fil de laine comme broderie sur du tissu
- distributeur de laine pour les oiseaux afin de les aider à confectionner leurs nids
- dessous de plats en laine feutrée
- balle en feutre (jonglage)
- semelles de chaussures
- manchon en laine feutrée pour préserver les jeunes arbres des chevreuils
- peluche (laine en tant que rembourrage)
- un porte clef en forme de bouteille de vin (cf. préconisations)

Une commercialisation dans le but de faire évoluer les consommations

Lors des enquêtes que nous avons effectuées sur le territoire du GPV, nous avons demandé dans nos questions par quel moyen les personnes interrogées préféreraient se procurer des produits à base de laine. La réponse grandement majoritaire était la boutique physique spécialisée. Néanmoins, nous avons mené un entretien avec Pascal Lafont, directeur des Ateliers de la Bruyère à Saugues (43). Il s'agit d'une structure d'insertion professionnelle par le travail de la laine et du textile, similaire à L'Espace Textile de Cenon. Leur modèle de commercialisation repose en partie sur l'existence d'un site internet, ce qui nous a été présenté comme un réel atout pour présenter et vendre leurs produits.

Il semblerait alors judicieux d'envisager de compléter une commercialisation des produits en points de vente physiques, par la création d'un site internet ou bien un blog permettant aux possibles acheteur·euse·s de prendre connaissance des produits en vente, ainsi que d'ouvrir le marché à de potentiel·le·s acheteur·euse·s, hors du périmètre de Cenon et ses alentours.

Pour ce qui est des points de vente physiques, il paraît essentiel de s'orienter vers des organisations s'inscrivant dans une démarche durable et sociale, tels que Ikos (magasin de seconde main solidaire vendant des produits fabriqués par des femmes en voie d'insertion à Bordeaux) ou encore Darwin. De plus, il serait intéressant d'étudier la possibilité d'utiliser les marchés hebdomadaires comme points de vente. Notre enquête sur le marché de Cenon a révélé qu'une partie des personnes fréquentant ce lieu trouverait pratique d'y trouver le genre de produits que nous proposons.

A une échelle de temps bien plus longue, les produits fabriqués en laine pourraient être vendus à des entreprises dans le but d'être distribués aux salarié·e·s. Il existe des entreprises qui cherchent à créer une identité à leur structure et cela peut passer par la possession d'un objet commun. De plus, cela assurerait à l'Espace Textile une garantie d'écouler tous les stocks confectionnés étant donné que cela se ferait par le biais d'une commande.

C) Durabilité sociale, un projet qui s'inscrit durablement sur le territoire

La présence des brebis landaises dans le Parc des Coteaux et sur le site de Triboulet s'inscrit dans une démarche de durabilité environnemental, comme cela a été discuté précédemment, mais aussi dans le sens de la durabilité *sociale* : c'est précisément sur ce volet que se base le carnet pédagogique créé dans le cadre de ce travail. L'idée étant de sensibiliser la population, en l'occurrence les enfants, aux sujets de la biodiversité, de l'écopastoralisme et à la préservation des races anciennes, en passant par des indications concernant le comportement à adopter aux alentours des animaux. Pour ce faire, le carnet propose d'aborder quatre thématiques: l'environnement, l'animal, le métier de berger·e et la laine.

La création de ce carnet se base sur le développement d'objectifs pédagogiques qui visent à permettre à l'enfant le développement de son autonomie, sa créativité, son rapport à l'altérité et l'ouverture aux autres. Ceci passe par des fondements théoriques, qui tendent à répondre de manière simple aux questions que peuvent se poser les enfants et les personnes qui les accompagnent (ici, les animateur·rice·s). Par exemple, le sujet de la diversité y est traité dans la présentation de la race landaise : il apparaît que les moutons landais ne se ressemblent pas tous, et se démarquent entre eux notamment par la couleur de leur toison. Dans le cadre de l'éducation des enfants, cet exemple peut notamment permettre d'aborder la question du rapport à l'altérité, du respect des autres, etc.

Dans une seconde partie, le carnet présente des possibilités d'activités ludiques et créatives, comme une mise en pratique des enseignements appris dans la partie théorique. Ces activités ont été imaginées en complément de chaque chapitre, abordé de manière théorique. C'est pourquoi il importe de rappeler le lien qui existe entre ces deux parties : par exemple, évoquer que la laine que l'on utilise pour faire son pompon provient de la toison des moutons. Ces étapes de transformation présentent dans la première partie du chapitre permettent de rattacher l'activité aux enseignements reçus dans le volet théorique.

II. Sensibiliser pour mieux développer son territoire

L'importance du développement de ces projets urbains apparaît primordiale pour sensibiliser les populations, adultes comme enfants, aux enjeux de l'agriculture urbaine. En effet, après la conduite d'entretien dans le Parc des Coteaux, il apparaît clairement que la population semble être insuffisamment informée sur la présence du projet d'éco-pâturage présent sur la rive droite. Sur la dizaine d'échanges conduits, en ressort l'idée commune que les habitant·e·s connaissent la notion de pâturage, mais ignorent, pour la majorité, la présence d'un troupeau de brebis landaises au sein des Parcs des Coteaux. Pour cela, les actions de sensibilisation à destination des habitant·e·s passent par leur inclusion directe dans la conduite de ces projets. Il est ainsi pertinent d'impliquer les habitant·e·s comme des acteurs centraux du développement au sein de leur territoire et de manière pérenne.

A) Une multitude de publics à mobiliser...

Aujourd'hui, nous le savons tou·te·s, l'industrie textile est source de dégradations sociales et environnementales : pollutions, conditions de travail, productions de déchets etc. Si la laine de la brebis landaise peut difficilement être directement transformée à des fins vestimentaires, comme expliqué précédemment, elle peut tout de même constituer un outil de sensibilisation pour questionner l'origine et la fabrication du textile ainsi que la nature des matières utilisées. De plus en plus de personnes, en particulier les plus jeunes, affirment faire un effort en termes de consommation textile, en essayant par exemple d'acheter davantage d'objets de seconde main ou produits en France, et en évitant les grandes marques de fast fashion.

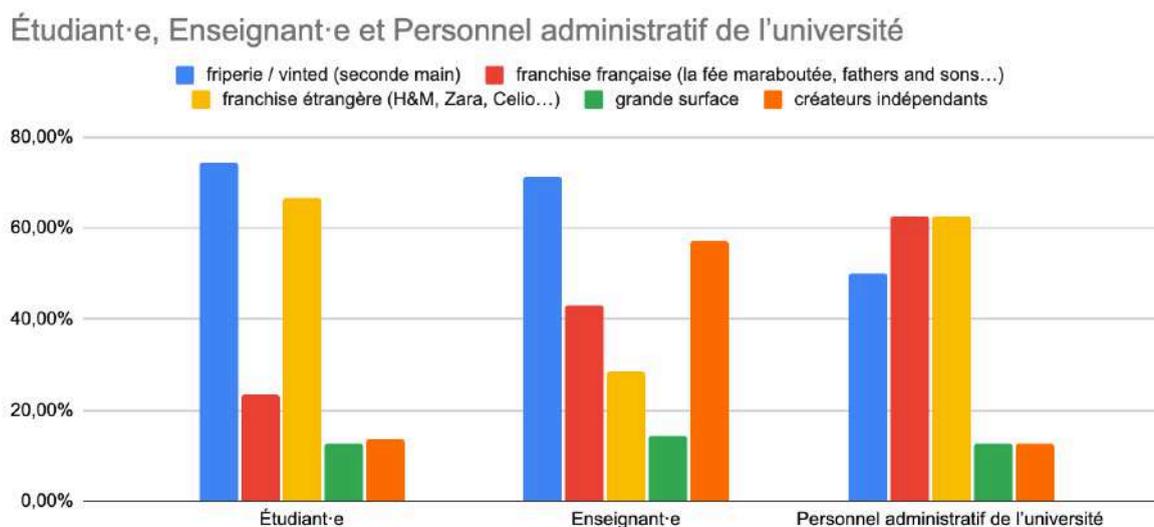


Figure 1 : préférences d'achat en fonction des populations sondées (source : enquête UBM par M1 ADRET)

Toutefois, ces pratiques ne sont pas majoritaires en France. Si d'après le questionnaire que nous avons réalisé au sein de l'Université de Bordeaux Montaigne, environ 80% des étudiant·e·s affirment consommer des vêtements de seconde main, d'après l'Institut National de la consommation, ces pratiques ne concernent que 25% des acheteur·eu·s à l'échelle nationale¹. Les prix attractifs des enseignes étrangères l'emportent sur les valeurs éthiques des consommateur·rice·s. La laine de brebis landaise, à travers des ateliers de transformation et d'initiation, pourrait être utilisée comme un outil de sensibilisation. Ainsi, la population des communes du GPV aurait accès à des informations concernant les enjeux et conséquences de nos achats textiles. Entre autres, les différentes étapes et particularités de la transformation de la laine dans les micro-filatures, et l'importance du développement d'une filière laine française, sont des sujets peu connus du grand public.

Par ailleurs, peu de personnes savent faire la différence entre les matières naturelles et synthétiques pour les vêtements, et elles ne connaissent pas non plus l'impact environnemental de l'utilisation et de la production de ces différentes fibres. Là encore, à travers des ateliers créatifs de la laine de brebis landaise, nous pouvons envisager de sensibiliser petit·e·s et grand·e·s, aux différences et conséquences des fibres textiles : polyester à partir de pétrole, microparticules de plastique à chaque lavage...

¹ Institut National de la Consommation (2020), *Enquête sur les habitudes de consommation responsables* "25 % des répondants déclarent acheter au moins régulièrement des vêtements de seconde main"

La pluralité du rôle de la laine se révèle donc comme un fil conducteur essentiel dans notre projet de valorisation du pâturage urbain à Cenon. D'une part, elle se transforme en un support pédagogique destiné aux enfants, offrant une immersion ludique dans l'univers des brebis. À travers la création d'un carnet pédagogique, nous visons à permettre aux jeunes générations d'avoir accès à des informations sur le cycle de vie de ces animaux et de leur élevage jusqu'à la transformation de leur laine. Grâce à la réalisation de différentes activités (création de pompons en laine, coloriage pour créer son propre troupeau de brebis) auprès des enfants du centre de loisirs de Triboulet, ainsi que les réponses aux questionnaires, les attentes des enfants pour le carnet ont été précisées (cf annexes 3 et 4).



Photos prises le 13 décembre 2023 et le 24 janvier 2024 au centre Triboulet par Lilou IRATÇABAL

D'autre part, la laine est un moyen d'insertion sociale et professionnelle pour les femmes , habitantes du GPV. En effet, l'Espace Textile en exploitant les ressources lainières que nous offre le troupeau du GPV, permet l'insertion de ces femmes les rendant ainsi actrices d'une activité au sein du territoire. Les ateliers permettent de développer des compétences dans la production et la transformation de la laine, mais deviennent aussi des zones d'échanges intergénérationnelles et interculturelles. Cela octroie alors à la laine un vecteur de sociabilité.



Photos prises le vendredi 10 Novembre 2023, à Cenon par Ada BILLON lors d'une participation à un atelier laine au sein d'Espace textile.

Il y a néanmoins des limites si on considère que le projet implique la création d'une filière laine viable économiquement. La volonté de l'Espace Textile n'étant pas portée sur le volet économique, ni sur le spectre de la rentabilité, il n'est pas question (pour le moment ?) de mettre en place une production avec des quantités plus conséquentes. Ainsi, la volonté première du lieu étant à visée sociale, il est important de permettre aux participantes un accompagnement vers une autonomisation, couplée d'une rémunération renforçant leur rôle au sein de la communauté.

En unissant ces deux dimensions, notre projet illustre la manière dont la laine peut tisser de manière durable des liens entre l'éducation, la culture et l'économie locale.

B) ...Grâce à des supports et des canaux de sensibilisation diversifiés

Pour cela, la sensibilisation peut s'orienter sous différents moyens, dont des démarches d'informations. Premièrement, par la création d'outils de médiation qui ont pour objectif de sensibiliser à la protection de l'environnement les enfants dès leur plus jeune âge.

En effet, plus les enfants seront sensibilisés tôt, plus ils développeront un grand intérêt et pourront s'engager durablement vers la préservation de l'environnement. Ils pourront expliquer à leur famille le contenu du livret et ainsi questionner leurs relations l'environnement. Grâce à leur implication, l'idée est de valoriser l'ensemble des paysages urbains et d'accorder plus de place à la nature en ville pour préserver la biodiversité au sein de ces territoires de façon durable.

La sensibilisation servira aussi à réduire les inquiétudes des habitant·e·s sur la présence d'animaux en ville afin de mener au mieux le projet d'éco-pâturage.

Le centre de loisirs de Triboulet a l'avantage de se trouver au plus proche des brebis landaises, les enfants peuvent alors observer le troupeau pâturer autour du centre de loisirs et de leurs espaces de jeux. La création d'un carnet pédagogique permettra d'informer, d'apporter des connaissances sur le projet d'éco-pâturage afin de créer une continuité éducative pour les enfants, entre le centre de loisirs et les écoles. En effet, la mise en place du carnet pédagogique est un moyen de sensibiliser les plus jeunes de manière ludique et divertissante à la protection de l'environnement. Il permet, à travers l'exemple du territoire des communes de la rive droite, de comprendre les enjeux environnementaux auxquels nous sommes confronté·e·s. Ainsi, les enfants pourront devenir de réels acteurs sur leur territoire. Pour cela, le choix s'est porté sur la conception de différentes activités abordant des notions et des concepts clés liés au pâturage. Par exemple, nous abordons la notion d'éco-pâturage, de biodiversité, d'espèce menacée ou encore la valorisation de produits, destinés à être des déchets comme la laine. Ainsi, le carnet permettra d'apporter une plus-value au projet de pâturage urbain.



à

C) Une diffusion plus large grâce à différents acteurs

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les laines locales ont progressivement décliné avec l'arrivée des fibres synthétiques sur le marché de l'habillement, combiné à la fermeture progressive des grands marchés du vêtement professionnel. Depuis les années 2000, le renouveau concernant l'intérêt porté au patrimoine local, ainsi que les préoccupations environnementales, nous poussent à nous intéresser à la création de nouvelles filières lainières. Grâce à cela nous pouvons nous appuyer sur des initiatives en place et en création pour mener au mieux ce projet, en prenant en compte les contraintes que rencontrent ces races rustiques face aux races génétiquement sélectionnées et au synthétique.

Aujourd'hui, la laine de brebis landaise est difficilement traitée sur les exploitations agricoles, les éleveur·euse·s ne sachant quoi en faire (déchet de catégorie 4). La perspective de créer une filière sur le territoire doit être considérée comme un réel besoin pour les éleveur·euse·s. De ce fait, le pâturage urbain sur les communes du GPV est une opportunité.

La mise en place d'un réseau de producteur·rice·s à même de fournir leur production de laine de brebis landaises apparaît comme une démarche importante pour le développement d'une telle filière sur le territoire du GPV (ou à échelle régionale). Des outils existants sont à mobiliser comme le modèle VARAPE (VALorisation des RAces à PETits effectifs) qui s'attache à fédérer l'ensemble des éleveur·euse·s de races à petits effectifs pour développer des filières de valorisation des produits. Ce modèle s'inscrit dans des dynamiques d'Économie Sociale et Solidaire puisque le circuit court en vigueur ici est adapté à de faibles volumes de production et met en avant l'ancrage régional de ces races. Cette collaboration permettra la création d'outils communs de communications autour des atouts, de l'impact culturel de la brebis sur le terroir Aquitain.

L'absence de marque "brebis landaise" constitue un frein important dans la constitution d'un réseau de producteur·rice·s dynamique à même de développer une filière laine. Cet outil permettrait de fédérer l'ensemble des acteurs de la filière dans le développement et la promotion de ce "sous-produit" et de ses différents usages.

En revanche, un des problèmes principaux qui s'offrent à nous est logistique. Lors de nos entretiens, on nous a souvent rappelé que la laine tonduë et non lavée est considérée comme un déchet animal et nécessite donc des mesures spécifiques pour la transporter. Face à cette problématique nous proposons deux solutions :

- Demander aux éleveur·euse·s d'amener elleux-mêmes les toisons
- Faire appel à un transporteur

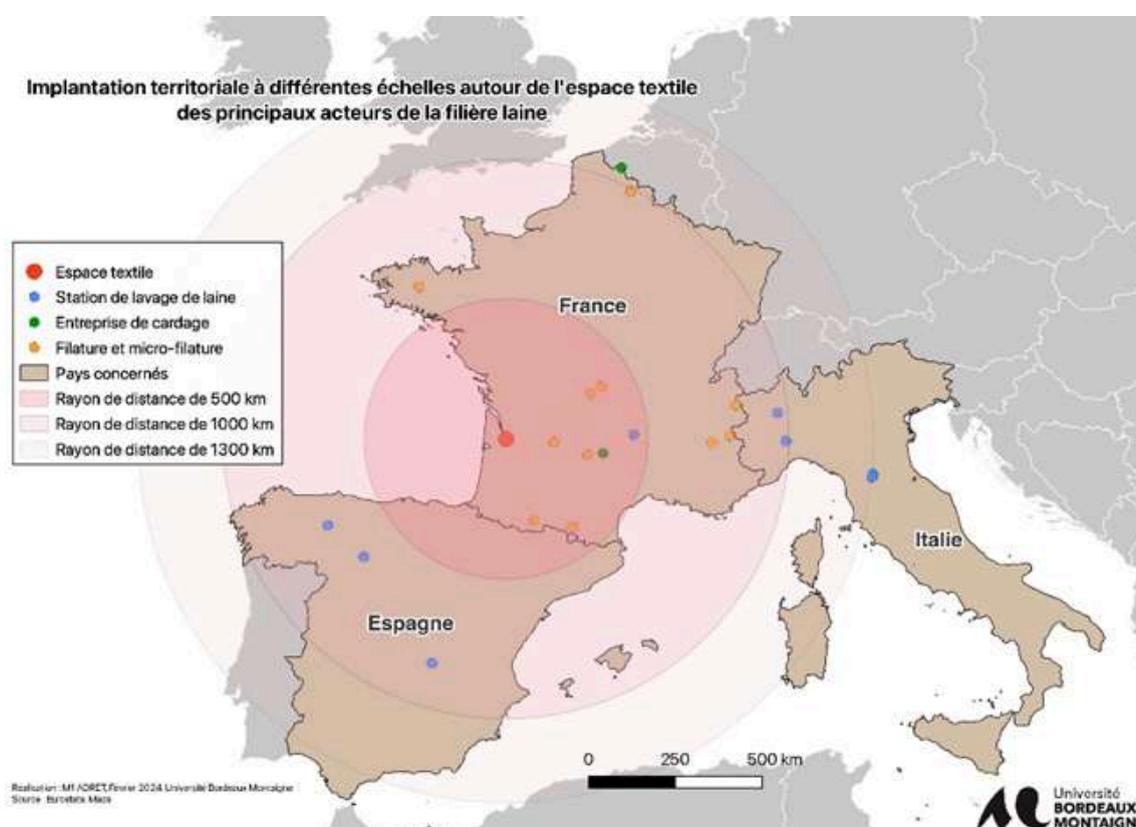
Nous savons que ces deux solutions sont viables car c'est de cette manière que fonctionne l'entreprise Toisons Bretonnes que nous avons contactée. M. Osborne (le directeur) nous a accordé un entretien téléphonique et nous a expliqué précisément son fonctionnement. Cet exemple est pertinent dans la mesure où ils travaillent avec la laine des brebis des Landes de Bretagne, dont les caractéristiques sont similaires à celles des brebis landaises. Pour son approvisionnement, il compte principalement sur l'acheminement de la laine par les éleveur·euse·s. Certain·e·s pourraient être enclins à leur amener les toisons si la distance reste correcte. En revanche, pour des particuliers il existe quelques conditions afin de rester dans le cadre légal :

- mettre la laine dans des sacs particuliers (curons) en polypropylène
- le transport doit être fait dans un véhicule fermé, lavable et désinfectable (exemple : une camionnette 3.5t)

En respectant ces consignes, il semblerait que le transport de la laine soit faisable par d'autres personnes que les producteurs·rice·s.

Dans le cadre d'acheminement de la laine vers les infrastructures de traitement (stations de lavage, filatures...), ces dernières prennent parfois en charge la logistique du transport. Dans cet exemple, l'Espace Textile n'aurait pas besoin de s'occuper de l'acheminement, ce qui faciliterait les transactions.

La carte figurant ci-dessous permet de situer Bordeaux par rapport aux structures avec lesquelles il serait envisageable de travailler, à échelle nationale et internationale.



Une association avec des structures qui aideraient à porter la démarche

A l'échelle du GPV, il serait pertinent d'établir des liens entre ce projet de médiation et d'autres initiatives d'agriculture urbaine déjà en place sur le territoire, tels que les jardins partagés. En effet, outre le renforcement des liens sociaux, ces jardins sensibilisent à des pratiques environnementales durables, telles que l'utilisation d'engrais organiques. Pour concrétiser cette idée, nous proposons de nouer des partenariats avec les jardins partagés des communes du GPV Rive droite et d'y afficher des informations sur le carnet de médiation, accompagnées de codes QR donnant accès au contenu en ligne. Cette collaboration offrirait aux participant·e·s des connaissances approfondies sur les brebis landaises et pourrait susciter leur intérêt pour les observer sur le terrain.

De plus, s'appuyer sur des projets de plus grande ampleur pourrait être envisageable comme par exemple :

- Lainamac qui est un collectif qui met en valeur les races rustiques possédant de nombreuses similarités avec les brebis landaises et qui possède déjà un réseau d'acteurs de l'amont à l'aval de la création d'un produit. Leur ancrage est fort ainsi que leur communication et leur visibilité (présence dans des festivals nationaux...). Ils proposent aussi des formations sur le travail de la laine qui pourrait être mobilisé s'il y avait une volonté d'aller plus loin dans ce projet et de développer cette filière en Gironde.
- Le Collectif Tricolor, quant à lui, rassemble éleveur·euse·s, artisan·e·s, industriel·le·s, et autres acteurs de la filière laine française dans le but de structurer une filière à échelle nationale. En signant collectivement une charte d'engagement, les membres du Collectif Tricolor manifestent leur volonté de structurer les filières lainières françaises, en mettant l'accent sur la traçabilité, la qualité, et l'usage diversifié de la laine. Leur ambition est de créer une feuille de route de la filière laine en France.

Collaborer avec ces structures permettrait de bénéficier de leur réseau, de leur expertise tout en promouvant les savoir-faire associés, en soutenant la création d'emplois et l'insertion professionnelle au sein du GPV. En intégrant ces acteurs dans la dynamique de développement territorial, le projet gagne en crédibilité et en potentiel d'impact, s'inscrivant ainsi dans une logique d'économie sociale et solidaire. Ce partenariat pourrait également faciliter l'accès à des financements spécifiques, à des formations professionnelles adaptées et à une visibilité accrue à travers les actions de promotion menées par ces associations.

Conclusion

Durabilité, sensibilisation et lien social sont les fils conducteurs de notre réflexion. Nous avons, par ce développement, montré que la présence du pâturage urbain dans le Parc des Coteaux ajoute une plus-value à la vie quotidienne du GPV. Les projets de valorisation de la laine et de création d'un carnet de médiation reflètent une volonté de renforcer cette plus-value (sociale et environnementale) du troupeau en impliquant davantage les acteurs locaux et populations de ces communes. Les acteurs du territoire et du secteur de la laine que nous avons rencontrés nous ont tous apporté de précieux éléments afin de structurer et de comprendre en profondeur les spécificités de ces domaines.

Suite à l'état des lieux que nous avons dressé, nous proposons désormais des préconisations sous la forme de scénarios afin de développer cette activité de différentes manières et d'élargir les possibilités de sensibilisation à un public plus large. Nous nous concentrons sur plusieurs échelles et abordons divers aspects. Il est possible de choisir des idées dans plusieurs scénarios afin de mener des actions en accord avec les capacités et les priorités de l'Espace Textile, du centre de loisirs Triboulet et du GPV. Nous espérons que ces recommandations vous seront utiles et qu'elles s'inscriront dans les objectifs de développement territorial déjà définis.



Des pistes pour le futur du carnet de médiation

Il serait ici intéressant d'envisager de varier/décliner le carnet à différents canaux et supports de communication, afin de permettre une diffusion des informations sur une plus large étendue du territoire du GPV. Cela pourrait être, en particulier, au sein du parc des coteaux, qui dispose d'une offre limitée de support de communication.

Objectifs

- Assurer une meilleure continuité éducative en variant les supports de communication pour diffuser les informations efficacement
- Élargir la sensibilisation dans le parc des coteaux
- Permettre de viser différents publics
- Étendre la médiation à différentes échelles sur différentes communes
- Ajouter une plus-value au projet d'éco pâturage

Mise en application

Création de pancartes et d'affiches fixes au sein du parc des coteaux. Par exemple, ces affiches seront placées le long des sentiers pédestres fréquentés par les visiteur·euse·s afin d'assurer leur visibilité.

Élargir la diffusion du carnet aux écoles ainsi qu'aux centres de loisirs des communes du GPV Rive Droite.

Proposer des animations de sensibilisation à destination des enfants et du grand public, tel que l'organisation d'ateliers interactifs sur les brebis landaises, ouverts au public de tout âge.

Acteurs envisagés

- GPV rive droite
- Bordeaux métropole
- Les communes du GPV

X Freins et limites X

- Limites budgétaires
- Susciter l'intérêt du public au sein du parc des coteaux
- Pérennité des affiches et des pancartes
- Matériels soumis aux altérations extérieures (météo, tags...)



À l'échelle du GPV

Un festival autour de la laine

Comme évoqué plus tôt, dans un objectif de sensibilisation des publics à l'importance de conserver les races locales et de modifier notre consommation de produit textile, il serait envisageable d'organiser un événement. Ce projet permettrait de mettre en avant la laine et toutes ses qualités, tout en faisant connaître les initiatives qui existent sur le territoire du GPV autour de ce thème. Cela pourrait prendre la forme d'un festival sur un ou deux jours.

Objectifs

- Lien intergénérationnel
- Meilleure connaissance des habitant·e·s du GPV sur les brebis et la laine
- Création d'un réseau autour de la laine



Mise en application

- Conférences animées par des personnes volontaires connaissant bien le sujet (la bergère, Alexandra Macquard, le GPV, le CRA, des spécialistes en agriculture urbaine...). Il serait également envisageable d'inclure une dimension artistique en créant une exposition avec des artistes (land art...)
- Ateliers autour de la laine animés par les personnes assistant aux ateliers laine de Espace Textile. Il serait possible de reprendre les animations pour enfants présentes dans le carnet des animateurs ci-joint.

Observations

Le troupeau ayant pu générer des conflits d'usage lors de son itinérance dans le Parc, cet événement pourrait être un moyen de communiquer avec les habitant·e·s des communes du GPV et d'expliquer les avantages de la présence de ces brebis. Le but de ce festival serait de montrer le fort intérêt de la présence des brebis à celles et ceux qui les côtoient. L'organisation de cet événement prend sens dans la perspective où la filière laine créée s'étendrait à l'échelle du GPV.

Acteurs envisagés

- Espace Textile
- Les personnes bénéficiant des ateliers de l'Espace Textile
- Les enfants du centre de Triboulet
- Les parents des enfants du centre
- Le GPV

X Freins et limites X

- Difficulté de mobiliser du public
- Susciter l'intérêt du public autour du sujet de la laine
- Limites budgétaires

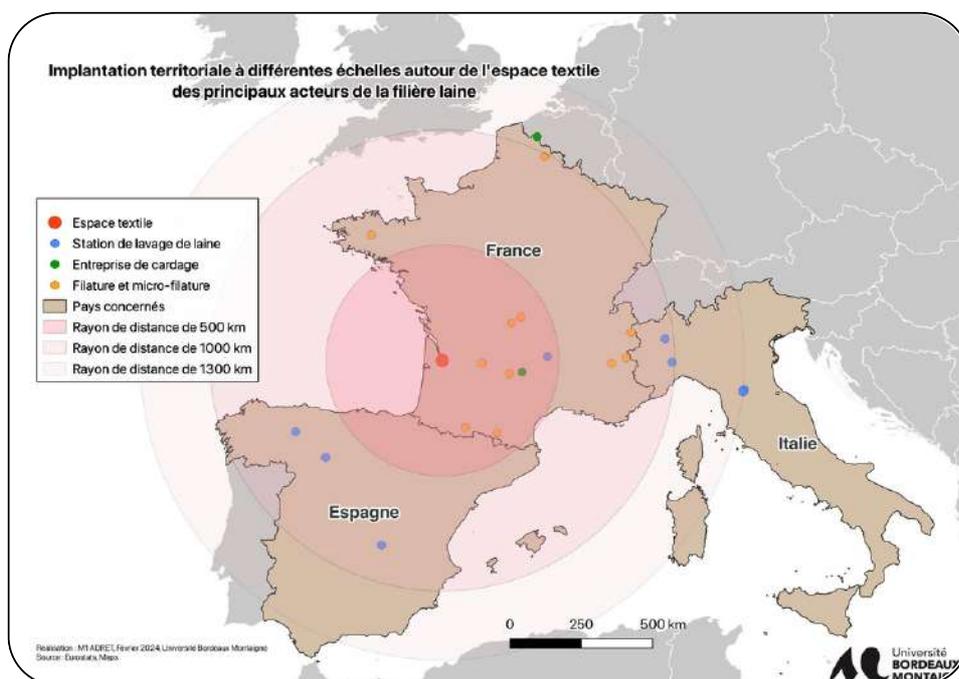


À l'échelle de Bordeaux Métropole, voire la Gironde

Le porte clé bordelais

Nous aimerions ici avoir pour objectif de diffuser l'utilisation de la laine de brebis landaise à une échelle plus large tout en prenant en compte les limites et contraintes qu'elle amène aussi, en restant dans un processus durable au maximum. Tout cela ayant pour objectif de rester accessible à un public le plus large possible en mobilisant des acteurs territoriaux forts.

Le Produit :



Objectifs :

- Produit à vocation locale et touristique, potentiel attractif autant pour les locaux “fier·e·s de leur(s) origines/territoire” que pour les étranger·ere·s
- S’associer à Bordeaux métropole et le département de la Gironde pour la distribution et les financements.
- Faire rayonner largement ce projet sur le territoire girondin en le rendant disponible à un public large
- Garder un prix relativement faible, tout en mettant en avant l’aspect local et éthique comme valeur ajoutée



À l'échelle de Bordeaux Métropole, voire la Gironde

Mise en place

- Nécessite un lavage de la laine (peu souvent car produit faisable avec peu de volume)
- Possibilité de combiner le lavage et le cardage de la laine sur un même trajet (proximité des lieux) pour économiser les dépenses et l'impact environnemental
- Besoin d'achat d'anneaux de porte clé pour un prix d'environ 60€ pour 1000 pièces d'origine européenne (prix non professionnel)

Production soit par :

- L'Espace Textile dans le cadre de la création d'une filière réinsertion axée sur la laine dans le cas où des subventions seraient trouvées
- Déléguer à une filature/micro-filature ou entreprise ultra locale

Inspirations

- Mathilde Gbonon (doctorante)
- Howard Beverley Osborne (Toisons Bretonnes, 56)

Acteurs envisagés

- Laverie de Saugues (43)
- La Ferme à Laine (56)
- Maison Jouin (12)
- Bordeaux métropole
- Département de la Gironde
- Espace Textile
- GPV



Freins et limites



- Possibilité pour l'Espace Textile de mettre en œuvre ce projet en terme d'effectifs/ de moyen / de matériel
- Coût du transport pour laver la laine et l'impact environnemental
- Demande la mise en place d'une logistique sur le territoire
- Susciter l'intérêt, appuyé par une bonne communication



À l'échelle régionale, voire nationale

Une brebis landaise haut de gamme :

Dans un plus long terme, il serait possible d'agrandir la production de produits en laine et de créer une filière à échelle régionale, voire nationale. La Nouvelle-Aquitaine regorge d'initiatives liées à la laine et il serait très utile qu'Espèce Textile intègre ce réseau. Nous avons contacté des acteurs du secteur laine partout en France et nous nous inspirons de leur modèle de fonctionnement pour imaginer le futur de cette filière laine.

Objectifs

- Intégration du réseau national de la laine
- Mettre en place une commercialisation des produits
- Mettre en place une plus grande diversité de produits

Il nous a plusieurs fois été conseillé de tondre les brebis deux fois par an pour avoir une meilleure qualité de laine

Mise en place

- Axer autour d'un produit non vestimentaire mais peut-être aller sur des produits types luxe tels que des tapis en laine feutrés ou œuvres murales, couvertures pour des hôtels ; se concentrer sur de la laine feutrée.

Mise en réseau :

- Acteur principal du secteur laine en N-A mais aussi en France : Lainamac. Possibilité de se former auprès d'eux car la structure propose des formations spécialisées en décoration. De plus, ils et elles cherchent à créer des filières laine française, notamment avec des races rustiques comme cela a été fait avec la limousine.
- Proposition d'intégrer le collectif Tricolor qui a un projet de structuration des filières laines françaises pour les petites structures.

Acteurs envisagés

- Lainamac
- Collectif EHLG (projet de station de lavage au Pays Basque)
- Stations de lavage de Saugues (43) et Niaux (09)
- La Ferme à Laine (56) a proposé de laver, carder et feutrer la laine des brebis du GPV en petits lots



Freins et limites



- La création de produits en grande quantité pourrait être freinée par les caractéristiques de la laine de brebis landaises, non adaptée aux machines standard.

Bibliographie

Agriculture urbaine :

Crézé, R. (2022). Flaminia Paddeu, Sous les pavés, la terre. Agricultures urbaines et résistances dans les métropoles. *Lectures*. <https://doi.org/10.4000/lectures.54428>

Duchemin, E. (s. d.-b). *Agriculture urbaine : quelle définition ? une actualisation nécessaire ?* AgriUrbain. <https://agriurbain.hypotheses.org/2705>

Saint-Gès, V. (2018b). Jardins familiaux, jardins partagés à Bordeaux entre alimentation et multifonctionnalités. *In Situ : Revue de Patrimoines*, 37. <https://doi.org/10.4000/insitu.18956>

Scheromm, P., Perrin, C., & Soulard, C. (2014). Cultiver en ville. . . Cultiver la ville ? L'agriculture urbaine à Montpellier. *Espaces et Sociétés*, n° 158(3), 49-66. <https://doi.org/10.3917/esp.158.0049>

Torre, A. (s. d.-b). *Quand l'agriculture s'installe en ville. . . - . . . Désir de nature ou contraintes économiques ?* <https://metropolitiques.eu/Quand-l-agriculture-s-installe-en.html>

Berger·e urbain·e :

Boccaro, G. (2022, 27 octobre). Faire de Paris une ferme : le quotidien unique des bergers urbains. *Welcome To The Jungle*. <https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/bergers-urbains-moutons-en-ville>

Morand, I., dans Hortus Focus, *Bergers Urbains et Ecopaturage*, 2022, <https://magazine.hortus-focus.fr/blog/2022/08/17/profession-bergere-urbaine/>

Ecopastoralisme :

C. Couzy, L. Markey, Anne Lauvie, Annick Audiot, F. Thuault, et al.. Varape : des outils pour accompagner les démarches collectives de valorisation des produits des races à petits effectifs. *Innovations Agronomiques*, 2017, 55, pp.29-40. https://hal.science/hal-01603187v1/file/2017_Couzy_Innovations%20Agronomiques_1.pdf

Darly, S. (2015). Des moutons dans la ville : quelles externalités environnementales des pratiques d'élevage ovin en milieu urbain ? *Pour*, N° 224(4), 285-290. <https://doi.org/10.3917/pour.224.0285>

De Lignerolles, J., “ Etat des lieux du projet « Ecopastoralisme en Gironde»”,[Rapport de stage], Université de Toulouse, 2014 Lien : [etat_des_lieux_-projet_ecopastoralisme_en_gironde.pdf](http://racesaquitaine.fr/etat_des_lieux_-projet_ecopastoralisme_en_gironde.pdf) (racesaquitaine.fr)

Eychenne, C. (2017b). *L'écopastoralisme : une activité d'interface*. <https://shs.hal.science/halshs-01862297/>

Projets de gestion environnementale et paysagère associés à la conservation et à la valorisation de races anciennes et locales : les exemples de la vache Marine d'Aquitaine et de la brebis Basque Sasi Ardia. (2021c). *Essais, Hors-série* 6, 199-204. <https://doi.org/10.4000/essais.7971>

Autre exemple de race, mais projet similaire :

Conservatoire des races d'Aquitaine (Mérignac). (s. d.-b). *BnF Catalogue général*. <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb46773796g>

Lelay, M., Dechaume-Moncharmont, C., Vion, M., & Douchet, M. (2019). L'éco-pâturage pratiqué par SNCF Réseau. *Sciences, Eaux & Territoires, Numéro* 27(1), 86-91. <https://doi.org/10.3917/set.027.0086>

L'enfant et la médiation

De Freitas Girardi, J., Guba, M., Baudot, L., Gökdoğan, Y., & Sturm, G. (2019). La médiation artistique comme moyen de favoriser un processus d'interculturalité chez les enfants. *L'Autre, Volume* 20(1), 90-94. <https://doi.org/10.3917/lautr.058.0090>

Valorisation de la laine :

Daumas, J. (2004). Chapitre 1. Le triomphe du peigné. Dans *Presses universitaires du Septentrion eBooks* (p. 23-68). <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.52962>

Delfosse, C., Estève, C. & Rieutort, L. (2019). Chapitre 8. La laine, du sous-produit à la ressource territoriale ?. Dans : Denise Van Dam éd., *Humains et animaux dans les agricultures alternatives: La domination en question* (pp. 139-156). Dijon cedex: Educagri éditions. <https://doi.org/10.3917/edagri.vanda.2019.01.0139>

Grison, J-B., Rieutort, L., Fournier, M., *Quelle innovation pour un territoire et une ressource marginalisés ? L'exemple de la filière laine en Margeride*. Christine Margetic, Hélène Roth, Michaël Pouzenc. Les campagnes européennes : espaces d'innovations dans un

monde urbain, Presses universitaires du Midi (PUM), pp.39-50, 2018.

Grison, J-B, Fournier, M., Rieutort, L., Masurier, D., Berthold, R., *Développement d'un projet de coopération territoriale pour la structuration d'un pôle laine en Pays De Saugues : Rapport intermédiaire Vol. 1 Diagnostic, problématiques et pistes d'action.* [Rapport de recherche] CERAMAC. 2014.
https://shs.hal.science/halshs-00978241/file/RAPPORT_POLE_LAINE_vol_1.pdf

Grison, J-B, Landel, P-A. « *La filière laine à l'heure de l'innovation sociale. Quelles transformations dans le Massif central (France)?* » Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine, n° 107-2 (25 septembre 2019).

Toulgouat, P. (1987) *La vie rurale et la maison de l'ancienne Lande.* Marrimpouey Jeune, Pau, Parc national régional des Landes de Gascogne

Rapport de l'enfant à la lecture :

Berthomier, N., & Octobre, S. (2018). Primo-socialisation au langage : le rôle des interactions langagières avec les parents durant les 365 premiers jours de l'enfant d'après l'enquête Elfe. *Culture Études*, n° 2(2), 1-20. <https://doi.org/10.3917/cule.182.0001>

Thollon-Behar, M., & Ignacchiti, S. (2019). De l'objet à l'histoire, le livre dans le développement de l'enfant. *Enfances & Psy*, N° 82(2), 39-48. <https://doi.org/10.3917/ep.082.0039>

Rapport de l'enfant aux animaux :

Montagner, H. (2007). L'enfant et les animaux familiers. Un exemple de rencontre et de partage des compétences spécifiques et individuelles. *Enfances & Psy*, n° 35(2), 15-34. <https://doi.org/10.3917/ep.035.0015>

Annexe 1 :

Analyse des caractéristiques de la toison de laine dans les races ovines Landaise et Xaxi Ardia

Daniel Allain¹ et Louis Reveleau²

¹INRA, UR631 Amélioration génétique des Animaux, 31320 Castanet Tolosan

²17, rue du Val de Droue, 78125 Orphin

Dans le cadre d'une étude sur la caractérisation phénotypique des races locales d'Aquitaine, des échantillons de toison ont été prélevés sur 6 brebis adultes de race Landaise provenant de 3 élevages et 7 brebis adultes de race Xaxi Ardia provenant de 2 élevages.

Ces échantillons ont fait l'objet de 2 types de mesures :

- un examen macroscopique afin de déterminer la structure de la toison, présence ou non de différents types de fibres et la hauteur moyenne de chaque type de fibres dans la mèche, et

- une mesure objective en laboratoire (IFTH, Institut Français du Textile et de l'Habillement, 81200 Mazamet) selon la méthodologie standard (IWTO 97-98) OFDA (Optical Fibre Diameter Distribution) de la fédération Lainière Internationale en vue de déterminer la finesse moyenne des fibres, la distribution du diamètre des fibres, et la proportion de fibres médullées par l'examen individuel de 4000 fibres par échantillon sous microscope et par analyse d'image.

Les caractéristiques moyennes (et amplitude entre parenthèses) de la structure et des fibres de la toison sont mentionnées dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Caractéristiques (moyenne et (valeurs extrêmes)) de la toison dans les races Landaise et Xaxi Ardia

	Race Landaise	Race Xaxi Ardia
Nombre d'échantillons	6	7
Finesse moyenne (μm)	31.2 (27.4 - 36.5)	35.3 (30.9 - 40.9)
Coefficient de variation de la finesse (%)	46.8 (40.7 - 60.8)	48.0 (39.3 - 54.9)
Taux fibres ayant un diamètre inférieur à 30μ (%)	60.4% (42.7 - 73.0)	42.3% (15.7 - 61.7)
Taux fibres médullées (%)	3.9% (2.4 - 6.7)	17.0% (10.5 - 21.4)
Hauteur totale des poils dans la mèche (cm)	15.7 (8.0 - 22.0)	19.7 (11.0 - 29.0)
Hauteur des brins de laine dans la mèche (cm)	5.8 (4.5 - 7.0)	5.3 (1.0 - 7.0)

La structure générale de la toison des races Landaise et Xaxi Ardia est similaire. Il s'agit de toisons grossières (diamètre moyen des fibres $>30\mu\text{m}$) et hétérotriches composées de 2 types de fibres distinctes en dimensions (longueur et diamètre) :

- des poils de crins longs, grossiers et le plus souvent pourvue d'une moelle et,

- des brins de laine plus courts, plus fin et dépourvue de moelle.

Cependant entre les 2 races, les caractéristiques des fibres de la toison présentent quelques différences. Par rapport à la race Xaxi Ardia, chez les animaux de la race Landaise, nous avons observé :

- une finesse moyenne des fibres inférieure : 31.2 μ m contre 35.3 μ m,
- une proportion de fibres ayant un diamètre inférieur à 30 μ m plus élevée, 60.4% contre 42.3%,
- une proportion de fibres médullées très inférieure, 3.9% contre 17.0% et
- des poils de crin grossiers plus courts : 15.7cm vs 19.7cm mais des brins de laine de longueur similaires, 5.8 et 5.3cm respectivement en race Landaise et Xaxi Ardia.

Malgré quelques différences, les caractéristiques de la toison des 2 races Landaise et Xaxi Ardia sont similaires et assez proches de celle de la race Manech. Ce qui laisse supposer que des introgressions de gènes se sont produits entre ces races au cours de leur histoire. Cela semble vrai pour la race Landaise qui selon Quittet (1965) résulterait de « croisements » divers anciens avec des mérinos ibériques puis plus récemment avec différentes races dont le mérinos, la Lauragaise ancêtre de la Lacaune et la Manech (Babo, 2000). Pour la race Xaxi Ardia, il semble admis qu'elle serait l'ancêtre de la race Manech.

D'un point de vue textile, la valeur de ces toisons reste très limitée à un usage en laine à tapis comparativement aux laines mérinos d'un usage textile plus universel.

La fonction primaire de la toison étant de protéger l'animal contre les éléments du milieu environnant, en particulier le froid, l'humidité et les précipitations, ce type de toison composée de 2 types de fibres de dimensions différentes (longueur, diamètre et structure) est particulièrement bien adapté pour une bonne protection contre le froid et les précipitations.

Références

- Babo, D., 2000. Races ovines et caprines françaises. Editions France Agricole, 8, cité du Paradis, 75493 Paris cedex10
- Quittet E., 1965. Races ovines françaises. Editions La maison rustique, 26 rue Jacob, 75006 Paris, France.
- IWTO, 2000. Determination of medullated fibre content of wool and mohair samples by opacity measurements using an OFDA. International Wool Textile Organisation Secretariat. Test Method, 57-98, pp., United Kingdom.

Annexe 2 :

La laine dans une démarche éthique et sociale

Questionnaire s'adressant aux étudiant·e·s et au personnel de l'Université Bordeaux Montaigne

Bonjour ! Nous sommes étudiant·e·s en master Alimentation durable et résilience territoriale. Notre projet est de créer une filière laine éthique, locale et permettant l'insertion professionnelle des femmes qui la travaillent en Nouvelle Aquitaine, et d'en commercialiser les produits au sein de l'Université. Ce questionnaire nous permettra d'évaluer les représentations et besoins des étudiant·e·s et du personnel de l'Université Bordeaux Montaigne.

Durée du questionnaire : environ 5/10 min

Toutes les données récoltées sont anonymes.

I. Votre consommation de textile

1. 1/Quelle est votre fréquence d'achat de vêtement :

Plusieurs réponses possibles.

- chaque semaine
- chaque mois
- quelques fois par an
- moins d'une fois par an

2. 2/Quels types de vêtements (choix multiples) :

Plusieurs réponses possibles.

	Une fois par mois	Plusieurs fois par mois	Une fois par saison	Une fois par an	Moins d'une fois par an
Pantalons	<input type="checkbox"/>				
Hauts	<input type="checkbox"/>				
Chaussures	<input type="checkbox"/>				
Manteaux / vestes	<input type="checkbox"/>				
Accessoires (bonnet, chapeaux, tote bag...)	<input type="checkbox"/>				

3. 3/Dans quels types d'enseignes achetez-vous le plus fréquemment ? :

Plusieurs réponses possibles.

- grande surface
- franchise étrangère (H&M, Zara, Celio...)
- franchise française (la fée maraboutée, fathers and sons...)
- créateurs indépendants
- friperie / vinted (seconde main)

II. Votre pouvoir d'achat

4. Combien dépensez-vous pour des vêtements/textile par mois ? Quelle proposition correspond le mieux à votre budget mensuel pour les vêtements/textile ?

Plusieurs réponses possibles.

- moins de 50 €
- entre 50 et 100€
- plus de 100 €
- plus de 200 €

5. 2/ Votre budget mensuel pour les vêtements et le textile a-t-il évolué depuis 2020 / le Covid ?

Une seule réponse possible.

- Il est resté stable
- J'achète plus
- J'ai réduit mes achats

6. 4/Quelles sont les raisons qui justifient que vous dépensiez plus dans un produit ?

Plusieurs réponses possibles.

- un produit de meilleure qualité
- un produit éthique
- un produit local / français
- une création originale
- un produit avec un label ou une certification (oeko-tex, coton bio, ecolabel...)
- un produit de marque / de luxe

7. 5/Pour quels vêtements privilégiez-vous une meilleure qualité ?

Plusieurs réponses possibles.

- Pantalons
- Hauts
- Chaussures
- Manteaux / vestes
- Accessoires (bonnet, chapeau, tote bag...)

III. Votre intérêt pour la laine

8. 1/ Quel avis avez-vous en général sur la laine de mouton ?

Une seule réponse possible.

- J'apprécie la laine
- Cela dépend des produits
- Je n'apprécie pas du tout la laine

9. Pourquoi ce choix ?

10. 2/ Avez-vous déjà acheté des vêtements en laine ou des produits en laine ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

11. 3/ Connaissez-vous les propriétés de la laine (choix multiples possible) ?

Plusieurs réponses possibles.

- propriété isolante (occlusion de l'air)
- propriété hygroscopique (absorbe une grande quantité d'humidité et émet de la chaleur. Exemple : paillage)
- propriété élastique de la fibre
- Autre : _____

12. 5/ Hormis des vêtements, quel(s) produit(s) fabriqué(s) à partir de laine possédez-vous ou pourriez-vous acheter ?

13. 6/ Savez-vous si de la laine est produite près de chez vous ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

14. Si oui, où?

IV. Une valorisation de la laine

15. 1/ Aimeriez-vous avoir accès à davantage de produits en laine issue de filières françaises ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non
 Je n'y ai jamais vraiment réfléchi

16. 2/ Pour un vêtement tel qu'un pull en laine locale (Nouvelle-Aquitaine), fabriqué de manière éthique en France, par des femmes en réinsertion et avec un prix de vente garantissant un revenu minimum à tous les acteurs participant à sa conception, quel prix seriez vous prêt.e à mettre ?

Plusieurs réponses possibles.

- Moins de 100€
 Entre 100€ et 150€
 Plus de 150€

17. 3/ Vous intéressez-vous ou pratiquez-vous une ou plusieurs des pratiques suivantes ?

Plusieurs réponses possibles.

- Tricot
 Couture
 Broderie
 Aucune
 Autre : _____

18. 4/ Si oui, seriez-vous disposé.e à acheter pour vos réalisations de la laine feutrée ou filée à un prix plus élevé que la moyenne, mais en sachant que le produit est éthique, local et qu'il supporte la réinsertion des femmes ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

19. 5/ Seriez vous intéressé.e par des ateliers de création d'objets avec de la laine ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Peut-être

Vous:

20. Etes-vous :

Une seule réponse possible.

- Étudiant·e
 Enseignant·e
 Personnel administratif de l'université

21. Quelle est votre filière et quelle est votre année d'étude? (si étudiant·e)

22. Êtes-vous boursier·ère ? (si étudiant·e)

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

23. Êtes-vous engagé·e au sein d'une association à l'université ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

24. Si oui, quels thèmes traite votre association ?

Merci pour vos réponses, elles nous seront très utiles !

Annexe 3 :

Questionnaire pour les enfants du centre de Triboulet

Dans le cadre de notre Master 1- ADRET à l'université Bordeaux Montaigne, nous souhaitons connaître les attendus des enfants concernant la création de notre outil de médiation commandé par le GPV.

Ceci est un questionnaire anonyme, nous précisons qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Temps estimé : 4-5 minutes

Merci pour le temps pris pour répondre.

Réalisé par Isabel, Rosa, Lilou, Moussa, Julie - étudiants en Master 1 ADRET

* Indique une question obligatoire

Identité

1. Genre *

Une seule réponse possible.

Fille

Garçon

Autre : _____

2. Quel âge as-tu ? *

3. Dans quelle commune habites-tu ? *

4. Combien de jours viens-tu au centre de loisirs par mois ? *

Rapport à l'animal

5. Aimes-tu les animaux ? Si oui, lesquels ? *

6. Dans le centre de loisirs il y a des brebis, les aimes-tu ? *

Une seule réponse possible.

Oui, j'aime

Non, je n'aime pas

Je ne sais pas

7. As-tu un souvenir/une histoire à propos des brebis ? *

8. Selon toi, à quoi servent les brebis ? *

Forme/fond du carnet

9. Que voudrais-tu apprendre sur les brebis ? (cycle de vie, leurs caractéristiques physiques, leur rôle pour la planète, leur habitat, ...)

10. Qu'aimerais-tu retrouver dans un livre sur les brebis (jeux, missions, activités, coloriage, autocollant, bande dessinée, vidéo à regarder ...)

Plusieurs réponses possibles.

- Jeux
- Mission
- Activité
- vidéo à regarder
- Coloriage
- Manga
- Bande dessinée
- Autre : _____

11. Au centre de loisir, préfères-tu être à l'intérieur (en salle) ou être à l'extérieur (dehors) ? (choix multiples)

Une seule réponse possible.

- A l'extérieur, dans la cour
- A l'intérieur, en salle
- Quand il pleut, à l'extérieur sous le préau

12. As-tu déjà assisté à une animation de la bergère, Suzanne ? Si oui, peux-tu nous raconter quelque chose dont tu te souviens ?

13. Dans le cas où tu aimes lire, que lis-tu ? (choix multiples) *

Plusieurs réponses possibles.

- BD
- Roman
- Manga
- Revue
- Livres interactifs (sonore, toucher)
- Manuel scolaire
- Autre : _____

14. Hors du centre de loisirs, que fais-tu quand tu as du temps libre ? (choix multiples) *

Plusieurs réponses possibles.

- Jouer à l'extérieur
- Lecture
- Faire des activités manuelles (dessin, pâte à modeler, bricolage, jardiner...)
- Faire du sport
- jeux vidéos
- Regarder les écrans (Tablette, Télé)
- Films/ aller au cinéma
- Autre : _____

Parc des coteaux

15. Selon toi, où sont les brebis en été ? *

16. Cherches-tu à voir les brebis en dehors du centre de loisirs ? *

Une seule réponse possible.

Oui

Non

17. Viens-tu au parc des coteaux ? Si oui, pourquoi y viens-tu ? (choix multiples) *

Plusieurs réponses possibles.

Balade

Loisir (jeux)

école

Promener ton animal

voir tes ami.e.s

Autre : _____

Annexe 4 :

Questionnaire pour les animateurs du centre de Triboulet

Dans le cadre du projet tutoré du Master 1- ADRET à l'université Bordeaux Montaigne, et suite à une démarche de création d'un outil de médiation pour les enfants du centre de Triboulet, nous souhaitons avoir les retours, et connaître les attendus des animateurs concernant le carnet et les expérimentations des activités réalisées avec les enfants.

Ceci est un questionnaire anonyme.

Temps estimé : 4-5 minutes

Merci pour le temps consacré à ce questionnaire.

Réalisé par Julie, Lilou, Moussa, Rosa et Isabell - étudiants en Master 1 ADRET

* Indique une question obligatoire

Identité

1. Quelle est votre fonction au centre? *

Une seule réponse possible.

- Animateur/trice
- Administrateur/trice
- Autre

Activités expérimentées

2. Avez-vous assisté aux activités proposées aux enfants? *

Plusieurs réponses possibles.

- Activité coloriage
- Activité pompons
- Aucune

3. Quel est votre avis sur le déroulement de ces activités? *

Durée, faisabilité, contenu,

4. Chaque activité a été pensée pour répondre à des objectifs pédagogiques (développement de la créativité, autonomie, vivre ensemble).

Selon vous, les objectifs étaient-ils atteints à l'issue des activités?

Une seule réponse possible.

- Complètement
- Oui
- Pas complètement
- Pas du tout

5. Avez-vous eu le sentiment que les activités étaient suffisamment reliées au troupeau présent à Triboulet?

6. Quels sont les pistes d'améliorations /les points à retravailler selon votre expérience avec les enfants?

Forme/fond du carnet

7. Quels sont les points qui vous semblent les plus importants à approfondir dans le carnet?
Choisissez en 4

Plusieurs réponses possibles.

Cycle de vie de l'animal

Anatomie

Rôle écologique

Habitat de l'animal

La transhumance

La production de laine

Autre : _____

8. Selon vous, quels sont les meilleurs outils d'apprentissage pour les enfants de 6-8 ans? *

Choisissez en 5

Plusieurs réponses possibles.

- Jeux
- Mission
- Activité
- Vidéo à regarder
- Coloriage
- Manga
- Bande dessinée
- Autre : _____

9. Selon vous quels sont les meilleurs outils d'apprentissage pour les enfants de 9-12 ans? *

Choisissez en 5

Plusieurs réponses possibles.

- Jeux
- Mission
- Activité
- vidéo à regarder
- Coloriage
- Manga
- Bande dessinée
- Autre : _____

Le guide d'accompagnement d'animateur proposé avec le carnet

10. Sur une échelle de 1 à 5, notez vos connaissances au sujet du pâturage urbain (5 est la note la plus élevée)

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Auc Connaissance très élevée sur le sujet

11. Selon vous, que devraient contenir les chapitres du carnet? *

Plusieurs réponses possibles.

- Une synthèse théorique sur le sujet traité
- Une bibliographie (vidéo, article, site internet, livre, etc.) à consulter
- Une notice technique pour la réalisation des activités
- Une liste des objectifs à atteindre
- Autre : _____

12. Avez-vous des remarques/suggestions supplémentaires ?
